

A propos d'un document inédit sur Louis Pasteur*

par G. ARNULF**

J'ai l'honneur et le plaisir de présenter à notre Société un document inédit d'origine familiale sur Louis Pasteur.

Il s'agit d'une lettre de Marie Pasteur, son épouse, adressée au sculpteur Max Claudet, de Salins (Jura).

Elle est datée du 22 octobre 1883 et accompagnée d'une photographie de Louis Pasteur.

Voici la lettre et la photographie qui y était jointe.

« Cher Monsieur,

« C'est moi qui veux vous remercier aujourd'hui de votre dernier plat qui nous a été fort agréable. C'est tout un charmant paysage que cette maison avec les deux lignes inscrites au-dessous.

« Celui-ci mérite d'être dans le Jura et je l'emporterai à Arbois pour faire pendant à votre Aristée.

« Dans la crainte que Madame Disant Gredeluc, 54, rue du Faubourg-Poissonnière ne vous ait pas encore envoyé la photographie de M. Pasteur (très supérieure aux autres parce qu'elle n'est pas retouchée), je lui ai rappelé, hier, par carte postale, que cet envoi à M. Max Claudet est urgent.

« Veuillez, cher Monsieur, ne pas m'oublier auprès de Madame Claudet et recevoir pour elle, pour vous et le petit Georges mes meilleurs vœux pour 1884.

Marie Pasteur. »

* Communication présentée à la séance du 16 avril 1988 de la Société française d'Histoire de la médecine.

** 6, place des Jacobins, 69002 Lyon.

Pour la photographie, les réflexions de Mme Pasteur prennent toute leur valeur quand on la compare aux documents officiels à cette époque sur Pasteur, alors âgé de soixante-et-un ans, paraît plus amaigri.

Ce cliché reste sans doute une image classique du grand Pasteur mais dans une attitude plus simple, plus concentrée.

On est frappé également par la noblesse du maintien et la profondeur du regard.

Nous sommes en 1883 ; le savant est déjà presque au sommet de sa gloire ; il a fait ses principales découvertes. Il a reçu tous les honneurs ; il vient d'être élu à l'Académie française et revient d'un congrès à Édimbourg qui fut pour lui un véritable triomphe. Il est encore en pleine activité scientifique, en particulier à la veille de la découverte du traitement de la rage.

Comme le pense Mme Pasteur, cette photographie non retouchée correspond mieux au « vrai » Pasteur. On y devine la droiture du regard, la profondeur de la pensée, la hauteur des idées et, plus encore, la simplicité du vrai savant.

Il nous reste à préciser l'origine de ces documents.

Ils m'ont été remis, comme je l'ai déjà signalé, par mon cousin Georges Claudet, il y a déjà longtemps, peu après la fin de la dernière guerre (1939-1945), lors d'un voyage à Salins (Jura). *Georges était le filleul de Pasteur*, grand ami de son père, le sculpteur Max Claudet. Il gardait par ailleurs une montre de son parrain au dos de laquelle figurait le nom de celui-ci.

Max Claudet avait fondé une fabrique de faïence près de Salins. Il était par ailleurs auteur d'un buste du sculpteur J.-J. Perraud, lui-même également grand ami de Pasteur. Ce buste avait été édifié, en présence de Pasteur, à Monay, dans le Jura, village natal du sculpteur.

La lettre de Mme Pasteur et la photo qui l'accompagne m'ont été confiées par mon cousin Georges Claudet dont l'épouse était originaire d'Évian-les-Bains, mon pays natal.

J'ai par ailleurs appris que Georges avait remis de nombreux documents sur Pasteur à René Vallery-Radot pour son magnifique livre « La Vie de Pasteur. »

Nota : une copie de ce document a été remis au musée Louis-Pasteur à Paris.

Cher Monsieur, c'est moi
qui vous en remercie,
aujourd'hui, de votre dernier
plet qui nous a été si
agréable. C'est tout un
charmant paysage que
votre maison avec les deux
lignes inscrites au-dessus.
Cela-ci mérite d'être dans
le Jura et je l'organiserai
à Arbois pour faire pendant
à votre Arrière.
Bonne nuit et bonne nuit

Monsieur Edmond Godeau,
St. Maurice, rue de la Gare, 1884.
Je vous ait pas encore envoyé
la photographie de M. P. (trois
dépenseurs aux autres)
Parce qu'elle n'est pas retournée
J'ai lui ai appelé, hier,
pour carte postale que est
envie à M. M. M. M. M.
est urgent
Veuillez, Cher Monsieur, me
pas en l'absence auprès de
Madame Chaudet et
revenir pour elle, pour

Monsieur le petit Georges
Des meilleurs vœux pour
1884.

M. M. M. M. M.

Paris le 22 X^{bre} 1883.



